

SPIENNES

# Charmant village de la couronne verte

Un livre de 144 pages consacré à Spiennes



**D**epuis plus d'un demi-siècle, Henri Delanois, ingénieur industriel retraité de l'usine Belref à Hautrage, a posé ses valises à Spiennes, charmant petit village de la banlieue montoise. Il est l'auteur d'un livre, avec Véronique Bernard, sur Spiennes qui compte aujourd'hui un millier d'habitants.

Faut dire qu'en 1963, cupidon frappe à la porte de cet habitant des faubourgs de Mons. Quatre ans plus tard, il épouse Nicole et le couple s'installe dans le village d'enfance de Nicole situé dans la « couronne verte » de Mons avec Saint-Symphorien et Mesvin.

« Pour mes amis montois », nous explique avec un zeste de sarcasme notre interlocuteur, « arriver à Spiennes, c'était un trajet de trois jours de pirogue et de lianes ! »

## CONSEILLER COMMUNAL DE 1970 À 1976

Mais, une fois installé dans ce village d'adoption, il s'est très vite intégré. Il a même été conseiller communal de 1970 à 1976. « Quand je suis arrivé en 1967, c'était une atmosphère villageoise. Il était indispensable de saluer lorsqu'on croisait quelqu'un dans le village et surtout ne pas s'arrêter pour causer était très mal vu ! ».

Son esprit de recherche permanent l'a amené à écrire un livre sur ce sympathique village de l'entité montoise qui compte actuellement un millier d'habitants. Ce livre de 144 pages a été publié par Hainaut Culture et Démocratie.

« Oui j'ai exercé un métier scientifique suite à mes études supérieures mais j'ai fait mes



La couverture du livre. © D.R.

secondaires en gréco-latines avec une grande passion pour l'histoire et plus particulièrement les livres biographiques. D'emblée, je me suis procuré d'anciennes cartes postales du village qui m'ont permis de mieux comprendre la structure de ce bourg mais j'avoue qu'on en trouve très peu. Et puis, discuter avec les anciens du village et parler de l'évolution m'ont mis sur la bonne piste ». Les pirogues et lianes de ses amis l'ont sans doute amené à réfléchir sur les moyens de communication avec ce village situé à seulement 6 km du centre-ville.

## UN VILLAGE ISOLÉ

« Spiennes a toujours été isolé au niveau des transports en commun, tram bus mais aussi chemin de fer. D'ailleurs en 1867, la ligne Mons – Chimay



Le village vu du ciel. © D.R.

passé par Spiennes et malgré les demandes il n'y a jamais eu d'arrêt du train. Un des bourgeois a cru fermement qu'il y aurait un arrêt et il a fait construire une aubette... qui n'a jamais pu être utilisée car le train ne s'est jamais arrêté à Spiennes. Début du vingtième siècle, il y a eu une ligne de bus Mons-Erquelines qui s'arrêtait à la barrière (à une des extrémités du village) »

Il analyse alors l'évolution démographique du village qui avait encore 400 habitants en 1965 et en compte un millier un demi-siècle plus tard. Mais les fonctions villageoises ont changé. « En 1976, 15% de la population vivait directement ou indirectement de l'agriculture, aujourd'hui 1% ». A noter qu'en 1848, le conseil communal était composé de six cultivateurs sur sept élus. On se trouve

en 2021 dans un village dortoir où il fait bon vivre.

Notre passionnante conversation aborde alors l'enseignement. Il n'y a plus d'école à Spiennes alors qu'il y a une population pour. A méditer ! « En 1983, la maison communale souffle ses 100 bougies mais en même temps on ferme l'école maternelle alors que les classes primaires ne fonctionnaient déjà plus depuis 1975. A noter qu'en 1862, un seul instituteur devait former une soixantaine d'enfants. Impressionnant et interpellant. En 1891, arrivée d'une institutrice « gardienne ». Sept ans plus tard elle tombe malade et la remplaçante est alors payée par la titulaire et ce selon le règlement ! »

## SILEX'S, À VISITER

Mais Henri Delanois ne veut pas terminer notre conversa-

tion sur des notes négatives

. Il aborde les endroits à visiter. A commencer par le cimetière militaire de Saint-Symphorien situé sur Spiennes. A visiter à tout prix, le musée Silex's. Et il termine par « la pureté des eaux de Spiennes qui viennent ou venaient de trois sources dont le trou de souris et la vallièrre. » En 1868, Mons est raccordée à l'eau grâce à l'eau de Spiennes et le village de Spiennes n'est équipé totalement en eau courante qu'en 1970 ! » Dans son livre, il aborde

d'autres sujets tels que le patrimoine religieux, des faits historiques, la vie culturelle et sportive, le camp à cayaux... Un livre qui se termine avec vingt superbes photos couleurs de E. Demecheleer, de HCD. ●

PA.TI.

**à noter** Ce livre est disponible, selon la formule consacrée, en toute bonne librairie ou en commandant sur le site [www.hainautculture.be](http://www.hainautculture.be)



Le moulin de Spiennes. © D.R.



L'église du village. © D.R.



Le barrage du moulin sur la Trouille. © D.R.